TRACES & INDICES DE LA FAUNE SAUVAGE DE NOTRE REGION



La nature recèle bien des trésors cachés pour qui sait la regarder.

Ce mémorandum rédigé par Eco-Garde, vous présente les traces et les indices de présence les plus simples à identifier de la faune de notre région.

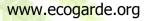
Apprendre à voir et à lire les signes que nous laisse la nature, c'est apprendre à l'aimer et à la protéger.

















« POT A CROTTES »

TERRIER DE BLAIREAU

Les crottes du blaireau peuvent être soient liquides soient sous forme de petits tas agglomérés. Elles sont déposées au fond d'un trou de 10 cm, appelé »**pot à crottes** ». Ce dernier n'est jamais rebouché. Il peut se situer à plusieurs mètres des galeries.

Les terriers représentent un travail de terrassement extraordinaire. Les galeries peuvent s'enfoncer jusqu'à **5 m** de profondeur, le volume de terre extrait peut avoisiner les 25 m3.

Elles forment un réseau complexe (parfois plus de **60 entrées** ou « gueules ») Ces entrées sont larges, bien dégagées, s'enfonçant dans le sol sous la forme d' « entonnoirs ». Les coulées très marquées, témoignent du passage répété de toute la famille.



TERRIER DE BLAIREAU







© ECO-GARDE 2013 - TRACES & INDICES DE LA FAUNE SAUVAGE

TERRIER DE LAPIN DE GARENNE

Le lapin a besoin de sols bien drainés, profonds, souvent en terrain sablonneux. Quand la densité est faible, les terriers peuvent être isolés, sinon ils sont groupés et reliés par un système de galeries. Les femelles creusent des terriers peu profonds (rabouillères) pour mettre bas.

Ils mesurent 1-2 m de long et prennent fin par un nid d'herbes sèches et de poils elles les referment chaque fois qu'elles en sortent.



Opportuniste, **le renard** récupère le plus souvent un terrier délaissé, souvent aménagé par un blaireau. Sinon, il creuse le plus souvent son terrier sous les racines d'un arbre, sur les berges, au flanc d'un talus exposé au sud, en terrains sablonneux ou caillouteux : il lui arrive de le partager, en parfaite harmonie avec un putois ou une famille de blaireau.

Son terrier d'été est assez simple et ne dispose que d'une seule galerie d'accès : il sert d'abri occasionnel. Celui d'hiver est souvent très ramifié et possède plusieurs entrées.

On distingue au premier plan sur la droite, un crâne de **lapin de garenne**.

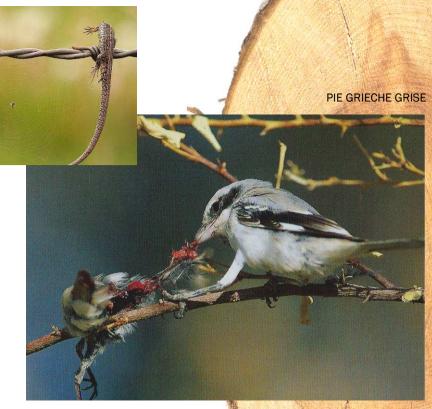
TERRIER DE RENARD

ENCLUME DE GRIVE MUSICIENNE

Autour d'une pierre (d'une branche ou d'une souche), on trouve parfois un grand nombre de coquilles d'escargots vides, plus ou moins cassées, notamment celles des **Hélices des bois** (Cepea sylvatica), comme au premier plan.

Les mollusques qui vivaient dans ces coquilles ont été tués et mangés par une **Grive musicienne** (Turdus philomelos) et on appelle couramment « **enclume** », le support sur lequel l'oiseau a placé l'escargot pour en briser la coquille





LARDOIR DE PIE GRIECHE ECORCHEU

La **Pie-grièche grise** ou **écorcheur** utilise régulièrement des « **lardoires** » pour fixer les proies afin de les dépecer plus facilement. Parfois, la proie est laissée empalée sans être consommée immédiatement.

Le support est fréquemment une branche d'églantier, d'épine noire ou d'aubépine, voire un fil de fer barbelé ou un éclat de grosse branche.

LA COULEE FAUNE SAUVAGE

Les **« coulées »** se remarquent par une légère dépression dans les herbes ou les feuilles mortes. Elles sont adaptées à la corpulence de l'animal qui les fréquente et elles quadrillent son territoire.

La coulée répond à plusieurs nécessités : se rendre sur les lieux de nourriture ou aux abreuvoirs, ne pas se faire voir et ne pas se fatiguer.





CERCOPE ECUMEUSE



Communément appelé « **Bave de coucou** », elle est fréquente dans les prairies, sur les tiges de plante. A l'intérieur de l'amas spumeux de 1 à 2 cm vit la petite **larve** verte de la **cercope écumeuse** (voir photo). Elle suce la sève des plantes et produit qui la protège du soleil et des prédateurs.

« BAVE DE COUCOU »

Le pic épeiche se trouve un arbre pourvu d'une crevasse ni trop large, ni trop étroite et il y coince un cône parfois apportée de très loin, sur laquelle il tape frénétiquement du bec jusqu'à ce qu'en soient extraites toutes les petites graines qui s'y trouvaient. Une fois le cône déchiqueté, il l'arrache de sa forge et le remplace par un autre.

FORGE DE PIC EPEICHE





SITELLE TORCHEPOT

FORGE DE SITELLE TORCHEPOT

Tout comme le pic épeiche, la sitelle torchepot choisit un arbre, un support naturel, afin de coincer sa récolte (noisette, gland, noix...). Elle frappe ensuite violement jusqu'à percer la coque et en récolter le fruit.



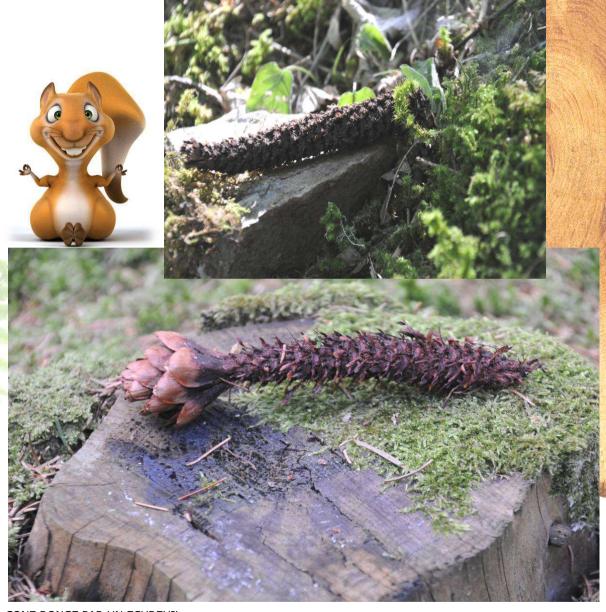
CONE D'EPICEA DECORTIQUE : A QUI APPARTIENT-IL ?

Attaquer à coup de bec de façon désordonnée, le pic épeiche déchiquette le cône afin d'extraire la graine.

L'écureuil plus minutieux enlève les écailles du cône puis ouvre la graine à l'aide de ses dents. Plus difficile à extraire, il systématiquement laisse un petit plumet au bout du cône, caractéristique de son passage.

Grâce à leurs petites dents, le mulot ou le campagnol rongent consciencieusement le cône sans rien oublier et laisse cet aspect propre et parfaitement nettoyé.

CONE DECORTIQUE PAR UN RONGEUR (MULOT OU CAMPAGNOL)



CONE RONGE PAR UN ECUREUIL

FRUITS PERCES, TROUES: QUI EST L'AUTEUR?

La coque des glands et des noisettes est percée d'un petit trou : c'est l'œuvre du **Balanin**, un petit charançon.

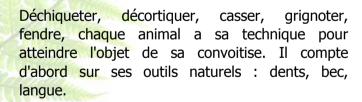
Il y creuse un trou et y pond. Les larves se développent à l'intérieur et se nourrissent de l'amande.

Au printemps, après leur hibernation, les adultes sortent de leur cachette et s'attaquent aux jeunes fruits.



GLANDS RONGES PAR LE BALANIN DES GLANDS





Le perçage d'une faine, d'un gland, d'un noyau de merise par un petit rongeur forestier porte toujours la même signature : un trou sur le côté.

Le mulot grâce a des dents affûtées comme un ciseau à bois, laisse sur la noisette un trou arrondi bien propre et régulier, avec l'empreinte de ses incisives.

L'écureuil armé d'une bonne dentition, fait levier et fend la noisette en deux.





NOISETTE RONGEE PAR UN MULOT OU UN MUSCARDIN



NOISETTE PERFOREE PAR LE BALANIN DES NOISETTES

LOGE DE PIC EPEICHE

Le pic épeiche niche dans des cavités **« loges »** creusées par les deux adultes, en mars et avril. L'Epeiche niche aussi bien en pleine forêt que dans le bocage, les vergers, les parcs et certains jardins.

La loge est circulaire de **4 à 4,5 cm** de diamètre, située à hauteur variable (**3 à 10 m**) dans un feuillu ou un pin. En forêt, souvent dans un arbre en lisière ou en bordure de chemin. Le même arbre peut présenter plusieurs loges, une même loge être réutilisée 2 ou 3 années de suite.





LOGE DE PIC NOIR

La loge du **pic noir** est creusée à une hauteur de 7 à 12 mètres audessus du sol, dans un arbre (sain ou malade) d'au moins **45 à 50** centimètres de diamètre. Le tronc ne porte aucune branche sur les 5 à 20 premiers mètres et ne doit être escaladé par aucune plante grimpante.

Le trou d'envol est le plus souvent ovale (environ 14 à 16 cm sur 9 à 10 cm), et ouvre sur une loge d'un diamètre important de 20 à 25 cm, pour une profondeur de 30 à 50 cm.



LOGE DE PIC RECUPEREE PAR UNE SITELLE TORCHEPOT

La sittelle torchepot niche dans des trous ou des crevasses, mais ne creuse pas elle-même. C'est souvent une ancienne loge de pic. Elle réduit l'entrée en construisant un torchis de boue séchée et de salive autour du trou, jusqu'à ce qu'il ait la bonne taille.

Elle utilise aussi de la résine en tant que répulsif pour les prédateurs. L'intérieur du trou est tapissé de morceaux de copeaux d'écorce, d'herbes, de poils et de plumes.

RESTES DE LUCANE CERF-VOLANT

Le **faucon hobereau** se nourrit de petits oiseaux (notamment d'hirondelles et de martinets) et de grands insectes (libellules et cerfs-volants) capturés en vol, ou au sol en marchant pour d'autres *espèces*.

Il est fréquent en lisière de forêts de trouver des restes du repas du Faucon Hobereau comme ci-dessous une tête de Lucane cerf-volant dont il raffole.



© ECO-GARDE 2013 - TRACES & INDICES DE LA FAUNE SAUVAGE



PIQUETAGE DE PIC EPEICHE

Comme tous les pics, **le pic épeiche** est spécialisé dans le martèlement des troncs et des branches d'arbre, car sa nourriture est principalement constituée de larves d'insectes **xylophages**.

Il détache d'abord l'écorce à coups de bec latéraux, creuse ensuite des cavités dans le bois, jusqu'à 10 cm de profondeur, afin de dénicher les larves à l'aide de sa longue langue souple.





PIQUETAGE DE PIC NOIR

Le **pic noir** recherche sa nourriture dans les troncs, les souches et le bois par terre. Il se nourrit principalement de fourmis, de leurs larves et de leurs nymphes, d'insectes vivants dans le bois et l'écorce, surtout des coléoptères (**scolytes et longicornes**).

Il ne dédaigne pas non plus les chenilles, les araignées, les escargots et rarement des baies et des fruits.

DEGATS D'INSECTES XILOPHAGES

Les insectes **xylophages** sont des organismes vivants dont le régime alimentaire est composé de bois. Ces insectes, à l'état larvaire ou adulte, mangent les branches, les troncs ou les racines des arbres morts ou vivants. Les « **saproxylophages** » ne consomment que le bois en décomposition. La famille des insectes **xilophages** compte plus de 1000 espèces.

Ils pondent sous l'écorce des arbres, les larves creusent des galeries en se nourrissant de la sève des arbres, ce qui provoque très souvent la mort pour l'arbre.





On reconnaît si l'auteur de la plumée est un rapace ou un prédateur terrestre au fait que les hampes des plumes sont intactes.

Le rapace les arrache, les mammifères les sectionnent d'un coup de dent.

PLUMEE D'OISEAUX

SOUILLE DE SANGLIER

Ce sont de petites cavités boueuses constituées d'eau stagnante, dans lesquelles **les sangliers** viennent se rouler pour se débarrasser des parasites externes et pour se rafraîchir. Les sangliers ne transpirant pas, le besoin d'hydratation est permanent.

L'eau est sale, boueuse. La terre est parsemée d'empreintes d'animaux qui viennent se coucher.





FROTTOIR DE SANGLIER

En sortant de la souille les animaux se frottent aux arbres, les maculant de boue et de poils. L'arbre porte le nom de « **frottoir** », les traces de boues « **les houzures** ».

Ces traces permettent de connaître la taille des animaux présents sur le secteur, elles sont complétées par les impacts des dents du sanglier sur l'écorce de l'arbre.

EMPREINTE DE SANGLIER

La taille des empreintes pour un adulte peut aller jusqu'à 7 à 9 cm de long pour 7 à 8 cm de large pour un **sanglier adulte.** A l'arrière, les petites traces laissées par **les gardes** (doigts rudimentaires) sont très caractéristiques.





BOUTIS ET VERMILLIS DE SANGLIER

Il s'agit des impacts sur le sol et dans la végétation dus aux fouissages du sanglier qui, avec son groin, recherche sa nourriture (racines, vers de terre...).

Les boutis, traces profondes de 20 à 40 centimètres, sont parfois très importantes et s'étendent sur de grandes surfaces. **Les vermillis** sont des fouilles partielles à fleur de sol.

La femelle du chevreuil : chevrette

C'est un animal agile et rapide, à la robe brunâtre et à la face plutôt grise, qui peut atteindre 60 à 68 cm (femelles) de hauteur au garrot, 95 à 135 cm de long, 13 à 22 kg pour les femelles et vivre jusqu'à 15 ans (la plupart ne dépassant toutefois pas 6 ou 7 ans dans nos régions).

À âge égal, le mâle pèse 2 à 3 kg de plus que la femelle.



JE FAIS LA DIFFERENCE ENTRE :



Le mâle et la femelle de couleur brun-roux au printemps/été et plus gris en hiver, ont sur les fesses un miroir blanchâtre bordé de noir. La queue est courte. Les bois sont uniquement portés par les mâles.

La femelle est appelée « **biche** » et le petit jusqu'à l'âge de 6 mois » **faon** ». Ensuite de 6 mois à 1 an on l'appelle « **bichette** » si c'est une femelle et « **hère** » s'il s'agit d'un mâle. De 1 an à 2 ans le jeune mâle est appelé « **daguet** ».

La femelle du cerf : Biche

Le chevreuil adulte (brocard)

Le chevreuil mâle est appelé **brocard**. Lui seul porte des bois, mais il les perd à l'automne. C'est un petit animal agile et très rapide, à la robe brunâtre et à la face plutôt grise, qui atteint à l'âge adulte des tailles variant selon les individus de 62 à 72 cm (67 en moyenne) de hauteur au garrot pour les **brocards**, avec une longueur du corps de 105 à 120 cm de long pour les mâles. Le poids du chevreuil peut varier entre 15 et 26 kg, selon qu'il est de plaine ou de montagne.



JE FAIS LA DIFFERENCE ENTRE :



Le cerf élaphe est un mammifère appartenant à l'ordre des ongulés, au sous-ordre des ruminants et à la famille des cervidés (porteurs de bois).

Le cerf pèse de 170 à 250 kg et la biche, sa femelle, de 90 à 130 kg. La hauteur au garrot (épaule) est de 1,20 à 1,50 m.

Le cerf adulte

BOIS DE CHEVREUIL

Seul le mâle, appelé « **brocard** », porte des bois. Il les perd vers la fin Octobre et commence à les refaire quelques semaines après. Les bois sont assis sur deux **apophyses** de l'os frontal : les pivots. La base s'appelle « **la meule** », et le merrain, qui est au-dessus, porte « **les andouillers** » qui se terminent par des pointes.

Les bois ont au maximum 3 **andouillers** chacun. La repousse a lieue en hiver et dure généralement 2 à 3 mois (surtout de la mi-janvier à la mi-février). Les bois sont recouverts de **« velours »** (peau richement vascularisée), que le chevreuil essaiera d'enlever en se frottant aux branches.





À partir de neuf mois, des bois commencent à pousser sur la tête du mâle sous forme de « **pivots** ». À un an, ils sont visibles et le mâle est alors appelé « **daguet** ». Les bois vont alors tomber chaque année (fin de l'hiver chez les cerfs âgés, début du printemps chez les jeunes) pour repousser au cours de l'été. Une enveloppe nourricière, duveteuse et irriguée de sang, assure leur croissance à la manière d'un placenta pour un fœtus. Fin juillet, le velours tombe.

BOIS DE CERF



MOQUETTES DE CHEVREUIL

Les crottes du **chevreuil** sont faciles à reconnaître. On les trouve sous forme de petit tas appelés "**moquette**".

Elles sont noires et luisantes, pointues à un bout, souvent agglomérées en masse en été. La longueur varie de 10 à 14 mm, la largeur de 7 à 10 mm.



LAISSEES DE RENARD

Les renards marquent leur territoire à l'aide de leur urine et crottes. Les laissées sont donc souvent placées en des lieux bien visibles et exposés, sur une grosse pierre ou une motte d'herbe. Les laissées d'une longueur de trois à huit centimètres du renard sont la plupart du temps plus allongés sur un côté et contiennent des restes de nourriture bien visibles tels que noyaux de cerises ou prunes, des poils de souris, des débris d'os ou des restes d'insectes.



LAISSEES DE MARTRE

Les laissées (crottes) sont déposées au bord des chemins forestiers, sur des pierres, le plus souvent à moins de 2 m de l'entrée. Leur forme dépend beaucoup des aliments consommés. Vrillées, on les distinguera de celles du Renard car de dimension plus petites.

QUI EST L'AUTEUR DE SES CROTTES ?



Souvent à proximité directe des bauges, ce sont des boudins cylindriques de +/- 4 à 6 cm de diamètre et d'une dizaine de centimètres de long. Les laissées du sanglier sont noires et semblent formées de plusieurs éléments agglomérés.

LAISSEES DE SANGLIER



ABROUTISSEMENT DE CHEVREUIL

Les « **abroutissements** » sont les traces sur les végétaux (arbustes surtout) consommés par **le chevreuil**.

Le Chevreuil se nourrit surtout de pousses et feuilles d'arbres, ronces, framboisier, lierre, noisetier, secondairement de plantes herbacées.

Les cervidés, en règle générale, ne possédant pas d'incisives sur la mâchoire supérieure, sectionnent puis arrachent d'où cette marque caractéristique.







ECORCAGE DU CERF

En hiver, lorsque la nourriture vient à manquer, le Cerf écorce les épicéas, les hêtres, frênes et douglas (les traces des incisives ont moins de 16 mm de large) et coupe la pousse terminale des jeunes arbres (abroutissement) qui peut finir par provoquer la perte définitif de l'arbre.



REPOSEE DE CHEVREUIL

Les reposées sont les endroits que le Chevreuil choisi pour se reposer. Elles sont presque toujours placées au pied d'un arbrisseau. Le Chevreuil gratte le sol avec ses pattes pour en dégager les feuilles.

Elles ont une forme souvent ovale d'environ 50 à 60 cm de long et 25 à 30 de large. Il est même parfois possible de savoir dans quelle position **le chevreuil** s'est couché avec les marques des sabots.

Le **brocard** marque son territoire en déposant sur les troncs d'arbres et arbustes les substances odoriférantes secrétées par ses glandes frontales (entre les bois). Le résultat de cette action s'appelle **le frottis** (écorce râpée voir déchiquetée).

FROTTIS DE CHEVREUIL





Au sol, les « **grattis** », sont les traces également laissées par les chevreuils qui marquent leur territoire avec leurs pattes avant et les glandes odorantes situées entre les sabots (glandes pédieuses). L'association des deux (**frottis + grattis**) est appelée « **Régalis »**.

Il est extrêmement facile de déceler la présence d'un **chevreuil** sur un territoire.

Les empreintes sont étroites et allongées et mesurent environ 4,5 x 3 cm, fréquemment visibles en terrain mou.

EMPREINTE DE CHEVREUIL



GRATTIS DE CHEVREUI





«BAIN DE POUSSIERE» DU FAISAN

Pour éliminer les parasites de leur plumage, les faisans prennent des bains de poussière, ils se pouillent et laissent bien visibles des petites cuvettes de terre fine que viennent orner quelques plumes abandonnées.





On reconnaît si l'auteur de la plumée est un rapace ou un prédateur terrestre au fait que les hampes des plumes sont intactes.

Le rapace les arrache, les mammifères les sectionnent d'un coup de dent.

PLUMEE D'OISEAUX

LES GALLES DES ARBRES

La plupart des **galles des arbres** à feuilles caduques sont provoquées par des **acariens** de taille si minuscule qu'ils sont à peine visibles à l'œil nu. D'autres galles sont causées par des guêpes, des moucherons ou des pucerons. **Les acariens** insèrent leurs longues parties buccales dans le tissu foliaire ou floral et sucent les jus de la plante. Lorsqu'ils se nourrissent, ils semblent injecter dans les tissus une substance qui favorise la croissance, avec pour conséquence la formation d'enflures ou de galles sur la surface des feuilles ou des fleurs.



GUEPE CYNIPS DU CHENE



GALLE DU CHENE



C'est un **charançon** qui est à l'origine des feuilles de noisetier enroulées. Il découpe le haut d'une feuille sur presque toute sa longueur puis la plie dans le sens de la longueur par le milieu. Le charançon va l'enrouler en remontant par le haut. Il va replier l'extrémité et pondre sa larve dans le cylindre réalisé. La feuille desséchée, finira par tomber.





Le **rond de sorcières**, cercle des fées ou **mycélium** annulaire est un phénomène naturel, consistant en une colonie de champignons pérennants alignés en une formation plus ou moins circulaire, en sous-bois ou dans les prés. Les véritables ronds de sorcières voient leur rayon croître par pas de 20 à 40 cm.

«RONDS DE SORCIERE»







LES BROUSSINS

Il s'agit du développement de **brindilles** sur le tronc ou les branches d'un arbre. **Des bourgeons dormants** se réveillent et donnent naissance à des petites branches qui finiront par mourir.



LES LOUPES

Le mécanisme de formation des loupes n'est pas entièrement élucidé mais il est actuellement admis que ces anomalies sont dues à un développement anarchique des cellules de Cambium (cellules de formation du bois).



LES CHANCRES

Le mécanisme de formation **des chancres** n'est pas entièrement élucidé mais il est actuellement admis que ces anomalies sont la conséquence d'une réaction du végétal face à une agression bactérienne ou parasitaire.

En réponse à l'agression, l'arbre répond en produisant une **excroissance** de petites pousses formant une grappe ou un ensemble de grappes de petits bourrelets qui grossit chaque année.

